



Résultat comptable des exploitations agricoles

En 2010, le revenu moyen des exploitations se ressaisit

● Le revenu des agriculteurs retrouve un niveau satisfaisant

En France

Les premiers résultats de l'enquête européenne issue du Réseau d'information comptable agricole (RICA) de l'année 2010 confirment l'annonce des comptes provisoires de l'agriculture 2010, soit une forte hausse du revenu courant avant impôts (RCAI) pour la France. Sa valeur réelle en moyenne par exploitation passe de 17 300 euros en 2009 à 40 800 euros en 2010. Cette augmentation se répercute sur le RCAI par UTANS (unité de travail annuel

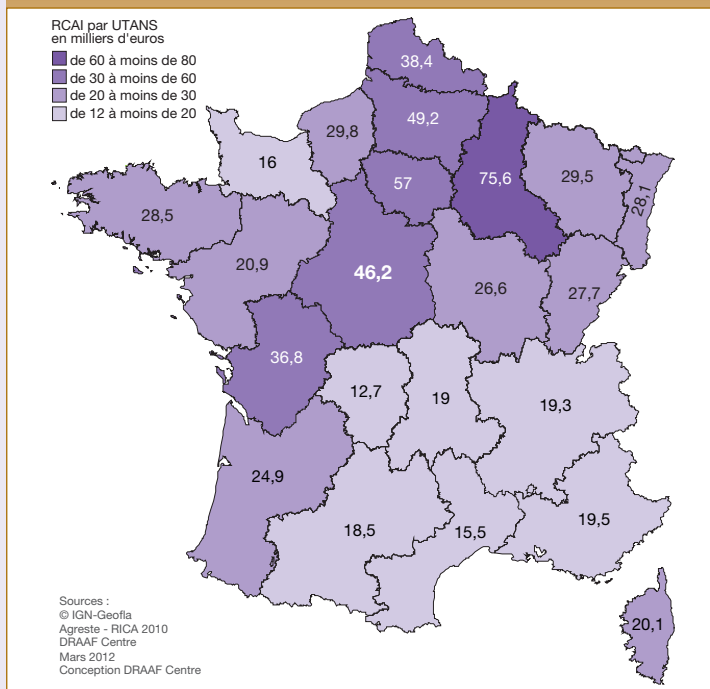
non salariée) qui s'élève à 29 500 euros en 2010 contre 11 600 en 2009.

Ce rebond s'explique principalement par la flambée des cours des céréales et des oléagineux, mais aussi par l'augmentation du prix du lait suite à l'accord interprofessionnel du mois d'août 2010.

Au niveau national, plus d'une exploitation agricole sur dix est en situation de déficit. Ce taux s'est réduit de moitié puisqu'il était de 26 % en 2009.

Après avoir été entraîné dans une spirale baissière en 2009, le revenu de la ferme France se redresse de manière significative en 2010. La région Centre s'inscrit dans cette tendance : le revenu moyen atteint 58 300 euros contre 16 700 en 2009. Le principal facteur explicatif vient de la forte valorisation des productions végétales. En effet, les cours des grandes cultures ont connu une ascension marquée.

Revenu courant avant impôts par unité de travail annuel non salariée en 2010





RICA 2010

En région Centre

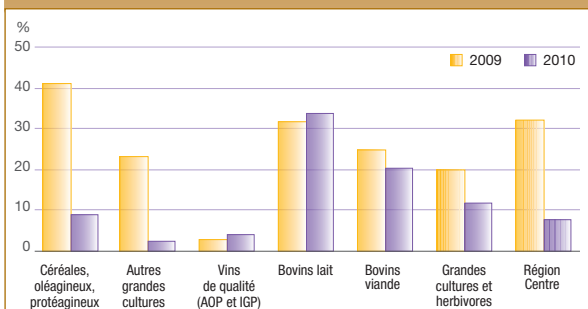
Affiché à 58 300 euros en 2010, le RCAI en région Centre a plus que doublé par rapport à 2009 (16 700 euros). Il dépasse nettement la moyenne française qui est de 40 800 euros.

Le RCAI par UTANS s'est également redressé pour atteindre 46 200 euros en 2010 alors qu'il n'était que de 10 800 euros en 2009.

Pour ces deux indicateurs, la région se place au quatrième rang des régions françaises derrière la Champagne-Ardenne, la Picardie et l'Ile-de-France.

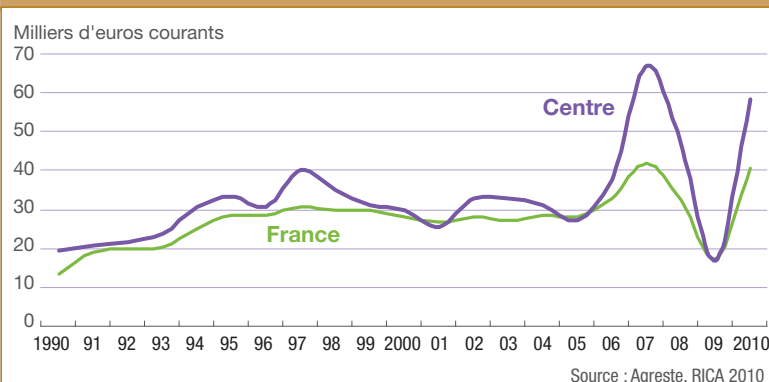
Dans ce contexte favorable, les trésoreries se sont renflouées. En 2010, seulement 8 % des exploitations agricoles régionales présentent un déficit, soit quatre points de moins que la moyenne française. En 2009, quasiment un tiers d'entre elles étaient dans le rouge.

Part par OTEX des exploitations de la région Centre ayant un RCAI négatif en 2009 et 2010



Source : Agreste, RICA 2010

Évolution du résultat courant avant impôts depuis 1990



Source : Agreste, RICA 2010

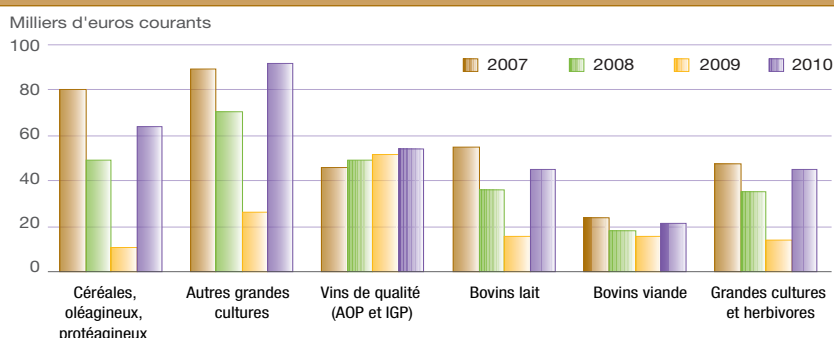
Toutes les orientations technico-économiques bénéficient de la hausse

Au niveau national

Si en 2009, les exploitations spécialisées en céréales, oléagineux, protéagineux (COP), en polyculture et en « grandes cultures et herbivores » avaient été particulièrement touchées par la crise, en 2010, leur revenu a largement tiré parti de la hausse des cours des céréales. Le RCAI a ainsi été multiplié par quatre pour les exploitations spécialisées en polyculture et en « grandes cultures et herbivores » et par cinq pour les

exploitations spécialisées en COP. Les plus faibles progressions de RCAI, inférieures à 40 %, concernent les filières horticulture, viticulture ainsi que l'orientation « granivores ». Néanmoins, il convient de relativiser, car ces orientations avaient été impactées dans une moindre mesure par la chute des revenus de 2009. Seules les orientations « bovins viande » et « ovins, caprins et autres herbivores » ne bénéficient pas de l'amélioration de la conjoncture en 2010.

Hausse générale du RCAI en région Centre en 2010



Source : Agreste, RICA 2010

Les grandes cultures, principales bénéficiaires en région Centre

En région Centre, le revenu des exploitations spécialisées en « céréales, oléagineux, protéagineux », en « grandes cultures et herbivores » et en « bovins lait » retrouve un niveau intermédiaire à ceux de 2007 et 2008 alors qu'en 2009 il avait été très bas. Pour les « autres grandes cultures », le revenu dépasse même le bon résultat de 2007.



Cette embellie résulte de la hausse des cours des céréales, des oléagineux, notamment du colza, des pommes de terre et du prix du lait de vache.

Pour l'orientation « bovins viande », l'augmentation atteint 36 %. Pour la viticulture de qualité, le revenu reste quasiment stable.

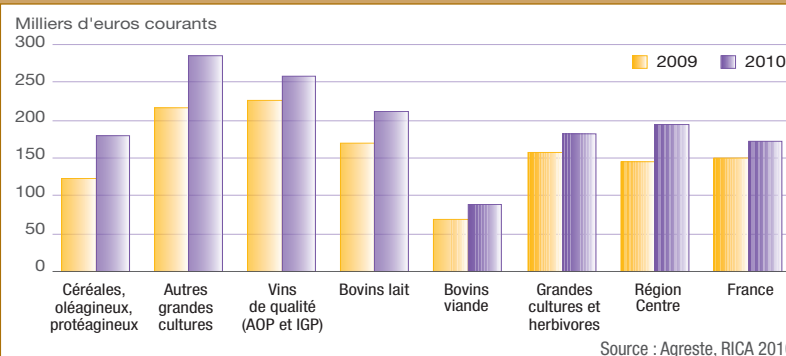
Un contexte favorable à la hausse du revenu des agriculteurs

La production par exploitation mieux valorisée

En région Centre, la production moyenne par exploitation gagne environ 50 000 euros par rapport à 2009, soit un bonus de 35 %. Au niveau national, le gain est de seulement 16 %. La valeur de la production moyenne par exploitation progresse le plus pour l'orientation « céréales, oléagineux, protéagineux » (45 %). Les hausses les moins marquées concernent les orientations viticulture et « grandes cultures et herbivores » avec 15 % de mieux. Néanmoins, si la production moyenne régionale tutoie les 200 000 euros, elle n'atteint pas celle des autres régions céréalières telles que l'Île-de-France, la Picardie et la Champagne-Ardenne où la production moyenne par exploitation dépasse les 230 000 euros. Ceci engendre, pour ces régions, un RCAI

plus élevé que dans la région Centre : plus de 70 000 euros contre 58 300 en région Centre. En effet, leurs rendements en céréales et oléagineux s'avèrent supérieurs à ceux de la région Centre. De plus, en Champagne-Ardenne, la production de champagne tire la valeur de la production moyenne par exploitation vers le haut.

En 2010, la valeur moyenne de la production par exploitation progresse en région Centre

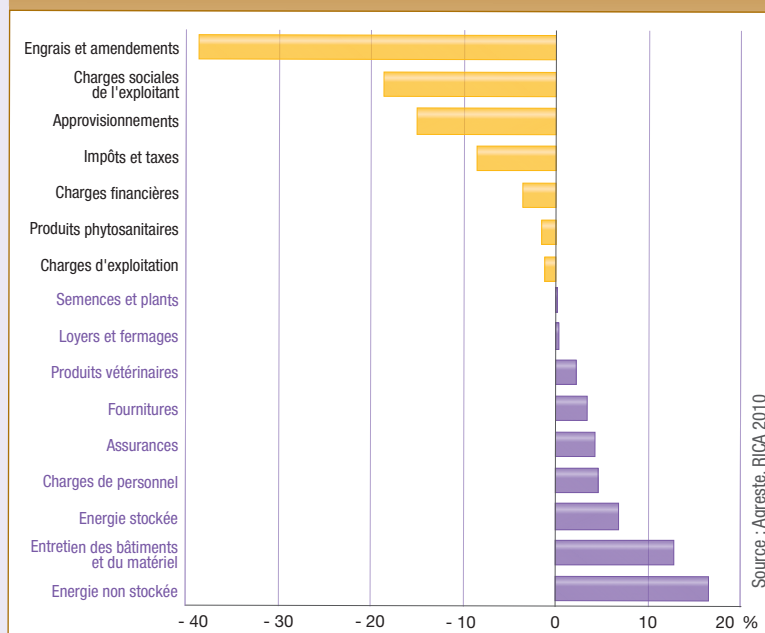


Les charges d'approvisionnement en légère baisse

Pour la région Centre, les charges d'exploitation apparaissent supérieures de 10 % à la moyenne nationale. Elles affichent un très léger recul (- 1 %) par rapport à 2009. L'allègement des charges d'approvisionnement, notamment des engrais (- 39 %) est pratiquement effacé par l'augmentation des charges en énergie (10 %) avec une hausse plus prononcée pour l'énergie non stockée (17 %).

Le poids des charges structurelles s'est globalement accentué de 11 %. Cependant, l'évolution est contrastée avec une moindre pression des impôts et taxes, des loyers et fermages stables, mais des charges de personnel plus lourdes.

Évolution des principales charges courantes en région Centre entre 2009 et 2010

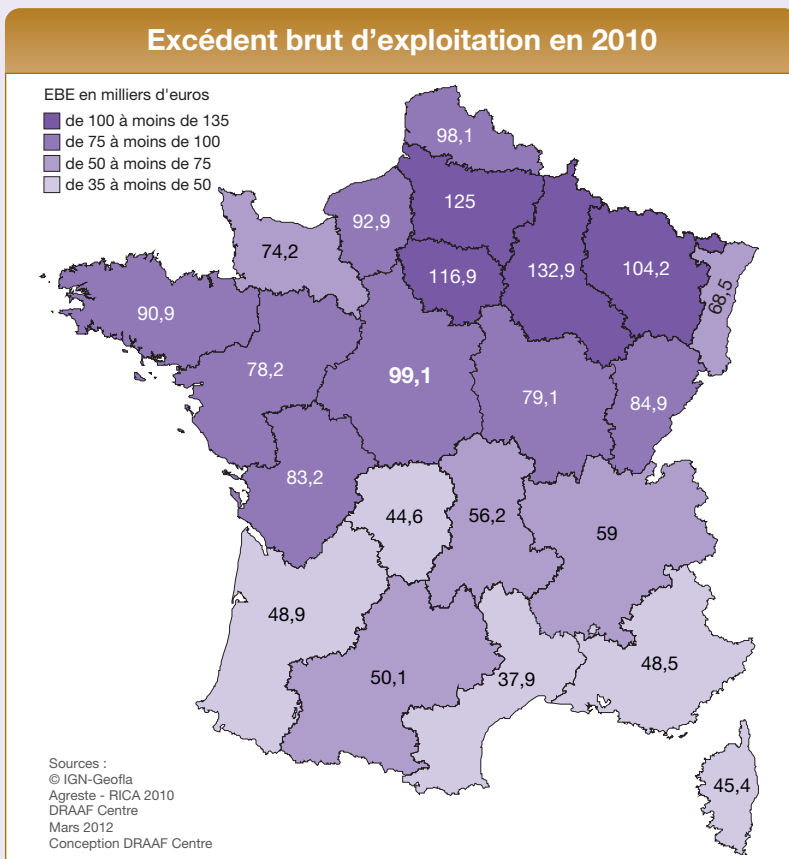




● Une situation financière en amélioration

A l'image du RCAI, l'excédent brut d'exploitation, qui ne comprend ni l'investissement, ni l'ensemble des charges financières, a quasiment doublé dans la région entre 2009 et 2010 : il passe de 50 000 à 99 000 euros. La hausse se ma-

nifeste surtout pour l'ensemble des grandes cultures. En un an, la région Centre a gagné huit places dans le classement français de l'excédent brut d'exploitation et s'est hissée au cinquième rang.

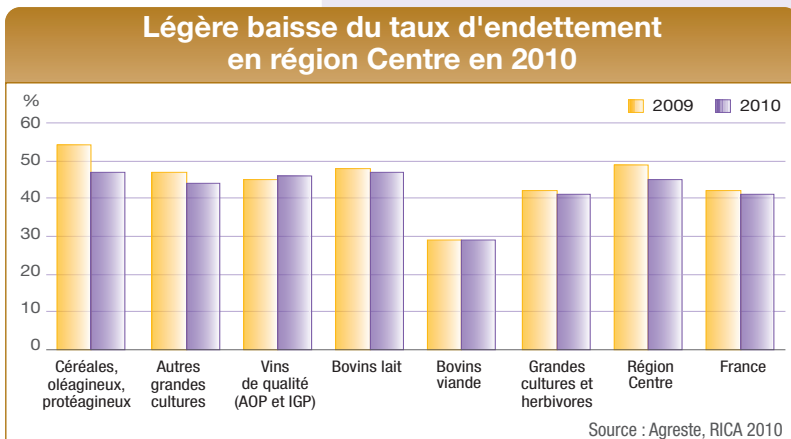


Un endettement régional allégé

Au niveau national, le taux moyen d'endettement, c'est-à-dire la part des dettes à moyen et long terme dans l'ensemble des capitaux de l'exploitation agricole, est globalement resté stable entre 2009 et 2010, de l'ordre de 41 %. Cependant, il demeure

très élevé pour les spécialisations granivores et maraîchage (70 % environ). Le taux le plus faible, de l'ordre de 29 %, concerne les exploitations « bovins viande ». En moyenne pour l'ensemble des OTEX, le taux d'endettement de la région Centre, d'environ 45 % en 2010, diminue de quatre points par rapport à 2009. Il se maintient malgré tout au-dessus de la moyenne nationale.

Si le taux d'endettement régional est en baisse, elle est surtout effective pour les exploitations de grandes cultures : moins sept points pour l'orientation « céréales, oléagineux, protéagineux » et trois points de moins pour l'orientation « autres grandes cultures ». Celui de la viticulture reste stable à 45 %.



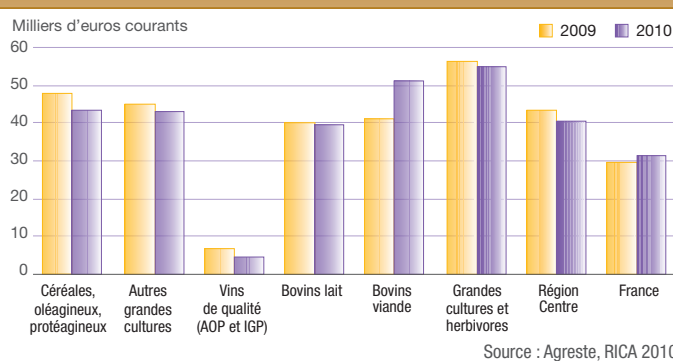


Des subventions en baisse

En région Centre, en 2010, les subventions sont en baisse pour les principales OTEX hormis pour les bovins viande. Les mesures du bilan à mi-parcours de la Pac ont conduit à une redistribution des aides, notamment en direction des productions animales au détriment des productions végétales.

En revanche, au niveau national, on observe une hausse par rapport à 2009 (6 %).

Moins de subventions en région Centre en 2010



Méthodologie :

Source micro-économique, le Réseau d'information comptable agricole (RICA) permet d'appréhender, avec un décalage d'un an, la situation économique et financière des exploitations agricoles dans leur diversité.

Le RICA recueille les informations comptables d'un échantillon d'environ 85 000 exploitations agricoles dans toute l'Union européenne selon des définitions communes. L'échantillon français de 7 452 exploitations correspond aux 320 000 exploitations moyennes et grandes, c'est-à-dire dont la production brute standard (PBS) est supérieure ou égale à 25 000 euros.

En région Centre, l'échantillon est composé de 416 exploitations agricoles et viticoles, pour l'exercice comptable de 2010. Le résultat courant avant impôts (RCAI) est l'indicateur central du RICA. Les comparaisons inter-annuelles sont réalisées en valeur courante et à champ constant, c'est-à-dire qu'on ne garde que les exploitations présentes dans l'échantillon à la fois en 2009 et en 2010.

Une diffusion des données est possible pour l'ensemble des OTEX au niveau national. A l'échelle régionale, les données ne sont diffusées que pour les OTEX dont on dispose d'un échantillon suffisant (minimum de 20 exploitations dans l'OTEX). Pour la région Centre, il s'agit des OTEX « céréales, oléagineux, protéagineux », « autres grandes cultures », « viticulture », « bovins lait », « bovins viande » et « grandes cultures et herbivores ».

Jusqu'en 2009, les OTEX étaient constituées sur la base de la marge brute standard (valeur de la production potentielle y compris les subventions).

En 2010, la typologie a changé. Désormais, l'indicateur est la PBS (valeur de la production potentielle hors subventions) en raison du découplage des aides. Cela modifie les valeurs déjà diffusées pour les années passées.

De plus, à partir de la campagne 2010, les chiffres publiés ne tiennent plus compte de la réévaluation des actifs immobilisés ce qui diminue les dotations aux amortissements et augmente d'autant le RCAI. D'autres soldes comme le résultat de l'exercice ou le RCAI par UTANS sont aussi concernés. Cette publication n'intègre pas ce changement. De fait, les chiffres provenant d'autres supports de diffusion peuvent être différents de ceux publiés ici.

Définitions :

La PBS (production brute standard)

Cet indicateur ne représente pas des résultats économiques réels. Il repose sur des coefficients destinés à estimer la valeur de la production potentielle associée aux surfaces et aux cheptels, hors toute subvention et déduction faite des coûts spécifiques associés à cette production. Chaque coefficient se rapporte à un hectare de culture ou à une tête de cheptel. On calcule la production brute standard des différentes productions, ainsi que la production brute totale de l'exploitation.

La variation annuelle de la PBS d'une exploitation ne traduit que l'évolution de ses structures de production (par exemple agrandissement ou choix de production à plus fort potentiel) et non une variation de son chiffre d'affaires.

L'OTEX (orientation technico-économique)

Une exploitation est spécialisée dans une orientation si la PBS de la ou des productions concernées dépasse deux tiers du total.



RICA 2010

Moyenne pondérée pour les moyennes et grandes exploitations en 2010

(moyenne par exploitation en milliers d'euros courants)	France	Centre	Céréales, oléagineux, protéagineux	Autres grandes cultures	Vins de qualité (AOP et IGP)	Bovins lait	Bovins viande	Grandes cultures et herbivores
CARACTERISTIQUES GENERALES								
Nombre d'exploitations dans l'échantillon	7452	416	144	39	35	42	38	41
Nombre d'exploitations représentées	312 182	18 438	9 626	1 560	1 309	651	907	1 694
Surface agricole utilisée (SAU) (ha)	83,79	127,46	145,97	135,12	26,56	104,34	139,91	158,01
Surface en faire-valoir direct (ha)	11,2	11,2	13,1	14,2	4,8	4,9	5,0	11,7
Surface en céréales (ha)	29,4	66,5	89,4	82,0	4,1	33,5	14,3	59,5
Effectifs animaux (UGB)	80,5	48,6	5,9	7,6	0,0	102,6	159,2	107,2
Main-d'oeuvre totale (UTA)	2,1	1,9	1,4	2,1	3,4	2,3	1,6	1,9
Main-d'oeuvre non salariée (UTANS)	1,5	1,4	1,2	1,3	1,7	2,0	1,4	1,6
FINANCEMENT ET ELEMENTS DU BILAN								
Fond de roulement	107,2	120,2	131,1	129,7	192,1	67,4	69,9	120,3
Autofinancement	34,8	57,0	67,2	71,2	38,1	46,0	22,3	62,9
Actif immobilisé	251,3	273,1	233,1	289,6	192,0	353,5	357,9	366,6
dont capital d'exploitation	193,6	222,2	166,5	209,9	166,1	316,4	339,0	312,1
Actifs circulant	153,8	188,3	220,5	207,7	270,3	121,7	109,0	177,4
dont stocks	92,8	113,8	137,0	88,4	197,4	69,9	65,9	114,6
Capitaux propres	246,5	270,8	277,7	286,8	278,3	259,5	310,0	320,2
Endettement total	159,7	192,0	177,1	211,6	186,4	218,3	157,3	225,4
Taux d'endettement (%)	41,0	47,0	47,0	45,0	45,0	46,0	34,0	43,0
SOLDES INTERMEDIAIRES DE GESTION								
Production de l'exercice	173,0	195,4	178,8	285,1	258,7	212,4	87,4	181,8
+ Rabais et ristournes	0,4	0,8	1,1	1,4	0,1	0,5	0,2	0,6
- Charges d'approvisionnement	58,6	68,5	64,3	92,2	53,8	81,7	40,6	75,8
- Autres achats et charges externes	44,4	43,4	34,3	60,6	68,2	56,6	25,6	47,4
= Valeur ajoutée (VAHF)	70,5	84,3	81,3	133,8	136,9	74,6	21,4	59,3
+ Subventions et indemnités d'assurance	32,5	42,9	45,7	47,1	5,9	42,6	52,4	61,2
- Loyers et fermages	12,1	14,6	16,9	19,3	11,0	10,1	10,6	14,8
- Impôts et taxes (euros)	2,2	2,6	2,4	4,2	3,6	1,8	1,0	2,0
- Charges de personnel	12,4	10,1	4,7	13,9	31,1	9,2	7,7	8,8
= Excédent brut d'exploitation	76,5	99,1	102,0	140,5	90,6	99,9	57,3	97,3
+ Produits de gestion courante et produits financiers	1,1	1,3	1,6	1,6	1,0	1,1	0,4	1,4
- Dotations aux amortissements	31,6	36,8	34,4	45,0	33,4	48,9	32,3	47,0
- Charges financières	5,1	5,4	5,1	5,6	4,4	6,7	4,0	6,6
= RCAI (Résultat courant avant impôts)	40,8	58,3	64,0	91,4	53,8	45,4	21,5	45,1
+ Profits et charges exceptionnels	4,9	11,1	23,9	13,6	3,0	11,8	7,3	10,0
= Résultat de l'exercice	45,7	69,4	87,9	105,1	56,7	57,2	28,8	55,2
RCAI par UTA non salariée (millier d'€/UTANS)								
RCAI par UTA non salariée	29,5	46,2	38,8	57,2	42,3	22,0	12,8	27,2
Charges sociales personnelles de l'exploitant	9,3	11,2	10,7	15,1	15,2	12,1	6,8	10,8
CHARGES								
Consommations intermédiaires	97,5	105,2	92,0	144,7	115,6	132,3	61,5	115,6
Engrais et amendements	9,9	19,5	28,9	28,8	3,1	14,4	8,3	20,7
Entretien et réparation du matériel	6,4	7,8	8,1	11,1	7,4	8,3	4,2	8,2
Produits phytosanitaires	8,6	18,4	23,5	26,4	10,0	7,5	2,2	14,1
Produits vétérinaires	2,7	1,2	0,2	0,0	0,0	5,4	3,9	3,5
Aliments du bétail	19,9	14,5	1,0	4,1	0,0	39,7	15,5	21,5
Charges à l'hectare (millier d'€/ha)	2,0	1,4	1,1	1,8	7,8	2,0	0,8	1,2

Source : Agreste, RICA 2010

Pour en savoir plus :

RICA France Tableaux standards 2010 – Agreste Chiffres et Données, Série Agriculture n° 216 février 2012

Site Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Site de la DRAAF : www.draaf.centre.agriculture.gouv.fr



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique et économique
Cité administrative Coligny
131 rue du Faubourg Bannier - 45042 Orléans CEDEX 1
Tél.: 02 38 77 40 60 - Fax : 02 38 77 40 69
Courriel : srise.draaf-centre@agriculture.gouv.fr

Directeur de la publication : F. PROJETTI
Rédacteur en chef : P. BARBÉRA
Rédactrice : A.S. COLOIGNER
Composition : SRISE Centre
Impression : SSP Toulouse
Dépôt légal : à parution
ISSN : 0246-1803
Prix : 2€